

AVERTISSEMENT

Ce texte a été téléchargé depuis le site

<http://www.leproscenium.com>

Ce texte est protégé par les droits d'auteur.

En conséquence avant son exploitation vous devez obtenir l'autorisation de l'auteur soit directement auprès de lui, soit auprès de l'organisme qui gère ses droits (la SACD par exemple pour la France).

Pour les textes des auteurs membres de la SACD, la SACD peut faire interdire la représentation le soir même si l'autorisation de jouer n'a pas été obtenue par la troupe.

Le réseau national des représentants de la SACD (et leurs homologues à l'étranger) veille au respect des droits des auteurs et vérifie que les autorisations ont été obtenues et les droits payés, même a posteriori.

Lors de sa représentation la structure de représentation (théâtre, MJC, festival...) doit s'acquitter des droits d'auteur et la troupe doit produire le justificatif d'autorisation de jouer. Le non respect de ces règles entraîne des sanctions (financières entre autres) pour la troupe et pour la structure de représentation.

Ceci n'est pas une recommandation, mais une obligation, y compris pour les troupes amateurs.

Merci de respecter les droits des auteurs afin que les troupes et le public puissent toujours profiter de nouveaux textes.

La rébellion du bigoudi

D'Agnès Bert –Busenhardt

Compagnie.les.folies.d.agnes@wanadoo.fr

Genre : Comédie délirante

Durée : 1 heure 30.

Décors :

Au centre du plateau, meuble d'exposition (par exemple bar en osier) avec produits capillaires, quelques bijoux fantaisie et le carnet de rendez-vous.

Côté cour : petite table et chaises avec un porte-manteaux pour le côté salon de coiffure.

Idem côté jardin pour le côté cabinet d'esthétique. Même si la décoration est totalement différente.

Costumes au choix des comédiens.

Distribution :

4 hommes

7 ou 9 femmes possibles. Certaines peuvent jouer plusieurs rôles.

Josy : La patronne du salon de coiffure.

Eve : La patronne du cabinet d'esthétique.

Elle 1 Julie : La militante.

Elle 2 Jeanne : Madame La Maire.

Elle 3 Justine : Vient se faire épiler d'urgence.

Lui 1 Julien : Maladivement jaloux, cherche sa femme.

Elle 4 Jennifer : La stagiaire.

Elle 5 Anaïs Duprey : La future mariée.

Elle 6 Suzanna Lorient : La « vieille » comédienne.

Lui 2 Jules : Le père de Violette, cycliste par hasard.

Lui 3 Gontrand Housserac : Le frère du futur marié.

Elle 7 Cécile d'Eglemy : L'employée de l'ANPE

Elle 8 Chantal Chanchan : L'amie de Didine.

Elle 9 Adeline, Didine : Elles fêtent toutes les deux le prochain mariage de leur copine.

Lui 4 Jean-Yves Housserac : Le père du futur marié.

Tout public.

Résumé :

Que peut-il bien se passer à la frontière d'un salon de coiffure et d'un cabinet d'esthétique ?

Dans cet espace, les paroles vont bon train : commérages, on-dit, ambitions, phantasmes...

Règnent là deux patronnes complètement déjantées.

En plus, ce jour-là, la routine se brise. On a volé dans la caisse et une jeune femme qui doit se marier dans la journée, a disparu...

Dans un rythme étourdissant, les personnages parfois d'une poésie tendre mais le plus souvent burlesques ou empreints d'un cynisme décapant représentent seulement l'occasion d'éclater de rire !

Pour monter cette pièce, le travail de répétition est grandement facilité. Toutes les scènes sont indépendantes et demandent à chaque fois peu de comédiens.

Je peux également écrire et ajouter une scène (par exemple pour des enfants) selon les envies et les comédiens de la troupe.

AVERTISSEMENT

Ce texte vous a été envoyé depuis le site : www.leproscenium.com

Il est protégé par les droits d'auteur. En conséquence avant son exploitation, vous devez obtenir l'autorisation de l'auteur auprès de la SACD.

Le réseau national des représentants de la SACD veille au respect des droits des auteurs et vérifie que les autorisations ont été obtenues, même a posteriori. Lors de la représentation, la structure de représentation doit s'acquitter des droits d'auteur et la troupe doit produire le justificatif d'autorisation à jouer. Le non respect de ces règles entraîne des sanctions (financières entre autres) pour la troupe et pour la structure de représentation.

Ceci n'est pas une recommandation mais une obligation, y compris pour les troupes amateurs.

Merci de respecter les droits des auteurs afin que les troupes et le public puissent toujours profiter de nouveaux textes.

Scène 1

Josy et Eve

Josy : *(sur scène en train de compter des billets, regarde les liasses, machine à calculer)*

6 liasses de 10 euros : 60 euros !

9 liasses de 20 : 180 !

22 de 50 : 1100 !

Et pour la route... 8 de 100 ...*(souponne de contentement)*... 800 euros *(sourire béat)*

Elle pourra jamais en faire autant, même avec ses grands airs et ses bras épilés....Elle peut toujours s'accrocher ! Je t'attends ma grande ! En plus, elle est en retard !

Donc total.... *(compte sur la machine)*

Eve : *(entre)* Vous êtes déjà là Josy ? *(Elles s'embrassent)* C'est vrai ! J'oublie toujours que vous habitez à côté...

Josy : A côté ou pas ! Moi, j'arrive en avance ! Les vrais patrons doivent donner l'exemple ! Et pourtant, j'ai passé une de ces nuits ! Impossible de fermer l'œil ! J'avais le cœur qui me résonnait dans la poitrine ! Des palpitations insupportables !

Eve : Bon... Vous avez fait combien hier ?

Josy : Et vous ?

Eve : Et vous ?

Josy : Vous d'abord... Je vous en prie...

Eve : Et pourquoi ! Et puis... Josy, faut que nous parlions sérieusement...

Josy : Oui.... C'est ce que je me disais avant que vous arriviez, Eve ! ça ne peut plus durer !

Eve : Non, ça peut plus durer !

Josy : ça me rend malade ! J'ai des crises de foie sans arrêt ! J'arrête pas de vomir.. Si vous saviez...

Eve : Non... J'ai pas tellement envie...

Josy : De parler sérieusement ! ça ne m'étonne pas !

Eve : Non, ! Que vous me racontiez vos vomissements ! Le nombre de fois où vous avez mis la tête dans les toilettes pour extirper tous vos boyaux ! ça pue trop ! Et, franchement, à neuf heures du matin, y a mieux ! ! ça m'en ferait peut être même dégueuler !

Josy : Ah non ! S'il vous plait ! Le vomis, ça m'écœure et j'en serai malade !

Eve : Bon, Josy, j'ai vraiment un truc douloureux à vous dire...

Josy : Combien vous avez fait hier ?...

Eve : Non, c'est pas ça...

Josy : Eve, je vous rappelle que nous sommes associées...Alors, vous osez pas me dire combien vos poils ont rapporté hier ?

Eve : Josy... J'ai aucun secret pour vous... Mais là, c'est grave ! On a une voleuse dans l'équipe !

Josy : Une voleuse ! Dans l'équipe ! Eve ! C'est pas possible ! Je vais faire une crise cardiaque ! Si je meurs, vous savez ce qu'il faut faire !

Eve : Oui , je sais ! Je sais que vous avez fait un testament pour vos chats ! N'empêche qu'on a volé dans la caisse !

Josy : Qui ? Combien ? Vous allez me flanquer une crise de péritonite aiguë ! C'est pas possible !

Eve : Si ! J'en suis sûre ! Une des stagiaires a volé dans la caisse !

Josy : Eve ! Non !... Là, vous me déclenchez une crise de sinusite !

Eve : On a piqué dans la caisse de l'institut ! Comme je vous le dis !

Josy : Combien et qui ?

Eve : Combien ? Quatre cents ! Quatre billets de cent ! Je suis désolée ! Mais, dans mon département, nous, on est sans poils et sans reproches !

Josy : Sans poils et sans reproches...

Eve : Parfaitement !

Josy : (*doute, ironique*) Sans poils et sans reproches ! Donc....

Eve : Donc... Je suis désolée mais c'est une de vos chevelues décolorées ! D'ailleurs, celles là , elles ont même pas besoin de se faire épiler le cerveau ! C'est déjà fait !

Josy : L'infarctus du myocarde ! C'est ce que je vais prendre avec vous ! Vous êtes prévenue ! ... Bon !... Vous voyez quelqu'un ?... Moi, j'ai jamais eu confiance en Karlène... Vous croyez que c'est elle ?

Eve : Karlène ? La petite blonde boulotte ?

Josy : Non ! La grande ! Celle avec de ridicules tresses idiotes qui pendouillent ! Elle louche un peu sur le côté gauche... Enfin, elle ressemble à rien...

Eve : Jamais vue !

Josy : Et ben, faudrait ouvrir les yeux ma chère ! Parce que sinon on va se faire dépouiller et là, je vais me retrouver à l'asile !

Eve : On n'a qu'à la piéger !

Josy : Oui, il faut la faire avouer ! Mais, comment ?

Eve : Simple ! On n'a qu'à lui filer un fer à friser bouillant dans l'oreille !

Josy : Vous êtes folle ! Et les cicatrices !

Eve : Alors, on lui fait une permanente et on la laisse trois jours sous le casque ! On l'attache à son siège !

Josy : ça va pas mieux ! Trois jours ! Bonjour les odeurs ! On a quand même une réputation à tenir !

Eve : Bon ! Si votre département de coiffure est bon à rien... ma pauvre Josy , je l'emmène chez nous ! Direction, épilation ! On va lui enlever tous les poils à la cire...

Josy : Tous ?

Eve : Oui, tous !

Josy : Oh là là ...ça va faire mal !

Eve : J'espère bien! Quatre cents euros , Josy ! Vous réalisez !

Josy : Oui ! Vous avez raison ! Il faut agir !

Eve : Une épilation intégrale gratis pour 400 euros de vol ! Elle est pas belle la vie ? Elle arrive à quelle heure ?

Josy : Normalement à 14 heures ! Vous avez le temps de faire chauffer la cire !

Eve : Vous inquiétez pas....

Josy : Il faut aussi qu'on trouve la formule pour notre nouvelle carte de pub !

Eve : J'ai déjà des idées !

Josy : Ah bon ... On avait dit qu'on y réfléchirait ensemble..

Eve : Oui, mais moi, j'ai la fibre poétique ! Et, j'ai eu de l'inspiration, cette nuit ! Qu'est ce que vous voulez... Moi, je sais faire chanter les mots : « Avec Eve, vous aurez un corps de rêve ! » C'est beau , non ? « Avec Eve, vous aurez un corps de rêve ! » Qu'est ce que vous en pensez ?

Josy : Ouais....

Eve : Ouais, quoi , Josiane ?

Josy : (*hystérique, se tenant le cœur*) ça y est ! vous recommencez !

Eve : Je recommence quoi ?

Josy : Je vais avoir une crise cardiaque ! C'est sûr !

Eve : C'est sûr...400 euros, c'est une somme, ! Mais, on va savoir qui c'est ! Vous inquiétez pas....(*insiste sur son prénom avec sadisme*)... Josiane...

Josy : Et voilà ! Je vais avoir des boutons d'urticaires !

Eve : No souci ! ! On va la chopper votre Karlène ! Vous parlez ! Une couettée avec l'œil qui part à droite !

Josy : A gauche ! Son œil , il louche à gauche ! Et puis, c'est pas ce qui me fout des boutons !

Eve : C'est quoi ? No souci, je vous dis ! ... Et puis... on peut lui faire un petit nettoyage de peau à l'acide chlorhydrique ! ou une épilation définitive à la cire à 120 degrés !

Josy : Si vous voulez ! Mais, mon eczéma ne s'explique pas seulement par ce drame des quatre cents euros volés ! ... Il provient de vous, chère Evelyne !

Eve : Attention Josiane ! Vous dépassez les bornes ! Vous aviez promis...

Josy : Evelyne... c'est vraiment affreux comme nom ! Pour les formules publicitaires, c'est pas évident... Evelyne...Qu'est ce qui peut rimer avec Evelyne ?

Eve : Je sais pas... Et puis, vous allez pas détruire ma carrière ! Je suis en passe d'être connue, moi ! Je vais devenir une star !

Josy : Une star de quoi ?

Eve : De la chanson, Madame ! Et mes futurs producteurs peuvent pas savoir que je m'appelle Evelyne... Impensable ! Absurde ! Incroyable ! Impossible ! Josy... Réfléchissez... Notre espace pillo-capillo ne peut pas supporter la médiocrité !

Josy : Evidemment.. Se rebaptiser : chez Evelyne et Josy...

Eve : et Josiane... Evelyne et Josiane...

Josy et Eve : (*font la moue*) Non... Vraiment....

Eve : Vraiment , non !

Josy : Non, vraiment ! Alors arrêtez de m'appeler Josiane, sinon !!!ça me flanque trop de boutons, je vous dis...

Eve : D'accord... Je suis navrée... ça vous va... Bon là, je vais faire chauffer la cire...Faut tout que je fasse ici ! Je sais pas si mon équipe est arrivée... A toute.... (*sort côté épilation*)

Josy : A tout à l'heure...

Et voilà ! Je lui ai cloué le bec à cette pimbêche !
Bon, ben avec tout ça, j'ai même pas fini ma caisse...J'espère que les filles sont toutes là ...
On a une journée de fous aujourd'hui avec ce mariage ! Respire ! Allez...On va bien y arriver !
D'abord, faut tout que je range! Je vais être moins débile que l'autre épilée des bras... Je vais pas laisser traîner la caisse ! Allez ! Tout au coffre !
Les premiers rendez-vous arrivent dans cinq minutes...
(elle sort avec sacoche)

Scène 2
Elle 1 Julie (militante)
Elle 2 Jeanne (La Maire)
Elle 3 Justine (veut se faire épiler)

Julie entre. Enlève sa veste, s'assoit. Soupire. Regarde sa montre. Se lève nerveusement. Se rassoit et sort d'une mallette des dossiers.

*Entre la Mairesse, Madame Jeanne de Lay. Enlève sa veste. S'assoit et voit tout à coup Julie. Jeanne met ses lunettes de soleil.
Julie la regarde, lui fait un signe de tête machinal et replonge dans ses dossiers. Tout à coup, elle relève la tête et regarde la Mairesse.*

Julie : Bonjour....

Jeanne : *(tourne la tête , ne dit rien)*

Julie : *(très fort)* Bonjour !

Jeanne : *(tousse, regarde ailleurs)*

Julie : *(encore plus fort)* Je vous ai dit bonjour !

Jeanne : Good morning, Madam. Can I help you?

Julie : Bonjour Madame de Lay ! Je vous ai reconnue ! C'est pas la peine de jouer la star américaine... Vous voulez pas entamer le dialogue avec l'opposition, c'est ça ?

Jeanne : Not at all ! I am so sorry. Je prends des cours d'Anglais... Alors, vous comprenez , faut que je m'entraîne.

Julie : Et ben, moi, je vais m'entraîner aussi ! Je vais commencer tout de suite ma manif ! Je vais chercher les banderoles dans ma voiture.

Jeanne : Enfin, chère amie...

Julie : Je suis pas votre chère amie ! Je fais partie de l'autre bord, moi ! Des gens qui savent mener un véritable combat !

Jeanne : Bien sûr... Mais et votre rendez-vous... Josy déteste qu'on soit en retard ! Et, vous avez bien besoin d'une petite teinture...

Julie : Oui, en plus, je vais au mariage d'Anaïs Duprey.

Jeanne : Je la marie à 16 heures.

Julie : Je sais, j'ai organisé une manif après.

Jeanne : Vous allez pas lui gâcher son mariage !

Julie : La conscience politique n'a jamais rien gâché, Madame ! Il faut bien que les gens réalisent dans quel état se trouve notre ville ! Et mon parti s'y emploie, Madame !

Jeanne : Mais, vous risquez de contrarier la mariée.... Vous la connaissez bien ?

Julie : Pas spécialement, on était en sixième ensemble... Depuis, elle a grandi et moi aussi !

Jeanne : Bon... Mais, il paraît que son futur mari est pas commode...

Julie : Je m'en fous ! Dans le parti, nous sommes tous des gens libres et convaincus ! On a une cause à défendre et nous connaissons notre ennemi ! Nous ne voulons plus de déjections canines peuplant nos routes ! Nous ne voulons plus de crottes sur les trottoirs ! On en a marre de cette situation ! Nos enfants sont sans cesse menacés ! Ils peuvent même plus aller se promener ! Moi, j'interdis à mes gosses de sortir ! Ils rentrent avec des chaussures pleines de merde et ça pue ! Y en a plein les tapis ! Non, ça suffit ! Plus personne n'ose sortir de chez soi ! Il faut agir !

Entre Elle 3 Justine.

Julie : Ah Justine, bonjour !

Justine : *(elles s'embrassent)* Bonjour !

Julie : Tu connais La Mairesse, Jeanne de Lay...

Justine : Pas en vrai ! Bonjour, je vous ai vue en photo sur les panneaux d'affichage...

Julie : D'ailleurs, dessus, vous faites vieille rabougrie !

Jeanne : Vieille rabougrie ! Mais, c'est atroce ! *(à Justine)* Bonjour, madame. Vous trouvez vous aussi que je fais vieille rabougrie sur ces photos ?

Justine : J'en sais rien... Au fait, Julie, compte pas sur moi pour la manif de cet aprèm ! Je viens me faire épiler et je me tire !

Julie : Ah non, lâcheuse ! Tu peux pas faire ça !

Justine : Y a des priorités dans la vie !

Julie : Justement ! (*scande son slogan*) « A bas les crottes de chiens ! A bas les crottes de chien ! A bas les crottes de chiens »

Jeanne : J'admire votre conscience politique ! Vous avez un programme très riche...

Julie : Et oui ! C'est évident !

Jeanne : J'en conviens ! Vous ne voudriez pas faire partie de ma nouvelle équipe décisionnaire ?

Julie : Vous êtes sérieuse ?

Jeanne : Bien sûr ! On a besoin de femmes comme vous, des femmes méritantes ! Et avec un fort tempérament ! Vous êtes une femme de convictions !

Julie : C'est vrai...

Jeanne : (*obséquieuse*) Mais bien sûr !

Julie : Alors, je vais peut être annuler la manif...

Justine : De toute façon, moi, j'y serai pas ! Greg vient de m'appeler ! Et, lui, il déteste les poils ! Et, j'en ai un paquet surtout sur les demi-jambes ! Dans deux heures, je le retrouve chez lui ! Et, je vous dis pas.... (*soupire d'aise*) J'ai rarement connu un amant aussi perfectionniste ! Vraiment exceptionnel ! Alors, vite, vite ! D'ailleurs, qu'est ce qu'elle fait Eve ? Moi, je suis pressée ! Il m'attend !

Scène 3

Josy

Elle 1 Julie

Elle 2 Jeanne

Elle 3 Justine

Eve

Josy : Bonjour Mesdames... Vous êtes parfaitement à l'heure comme d'habitude...

Jeanne et Julie : Bonjour Josy !

Justine : Salut Josy ! Eve est là ?

Josy : Bien sûr !

Justine : Alors, faut qu'elle se dépêche ! Je suis ultra pressée ! J'ai du poil aux mollets !

Josy : Elle arrive...

Mesdames, Pour nous... (*regarde son cahier*) Coupes, teinture, brushing ! C'est parti !
Suivez moi !

Justine : Et pour mes poils aux jambes ?

Josy : Eve va s'en occuper !

Justine : Ben justement ! Où elle est ?

Josy : Elle va arriver... Vous êtes un peu en avance... Mesdames : coupe, teinture, brushing !

Jeanne : oh yes ! It will be really wonderful !

Julie : Si je rente dans votre équipe, faudra traduire!

Jeanne : T'inquiète donc pas ! Il y a des formations payées par la mairie ! ! Mais avant, on a deux priorités : t'annule ta manif et moi, je renvoie ce photographe !

(*sortent Josy, Jeanne, Julie*)

Justine : Bon ! Alors ! Y en a marre ! Pourquoi elle vient pas cette abrutie de femme à poils ?

(*Eve entre pendant réplique*)

Eve : (*très froid*) Bonjour Justine...

Justine : Bonjour Eve ! Vite, vite, faut que tu m'épiles les mollets, ça urge !

Eve : (*regarde cahier*) Tu avais rendez vous à 10 heures ! Il est 9 heures 58 ! Donc, comme d'habitude Ma chère Justine : « Eve épile sans trêve pour avoir un corps de rêve ! »

Justine : C'est vrai... Tu sais pas, mais ça urge ! Greg vient de m'appeler... Et tu sais bien...

(*Elle sortent toutes les deux*)

Scène 4

Lui 1 Julien : cherche sa femme

Elle 4 Jennifer : stagiaire

Josy

Julien : (*regarde une carte de visite sur banque et hurle*) Je le savais ! Elle me trompe ! (*il lit*)
Hamam aux arômes ! C'est quoi un hamam aux arômes ? C'est sûrement un truc où elle se fait peloter ! C'est ça, elle se fait peloter par un mec ! Je vais le flinguer !

Jennifer : (*entre avec un roman*) Bonjour Monsieur.

Julien : Vous êtes qui vous ?

Jennifer : Moi ? La stagiaire du matin !

Julien : Qu'est ce que vous faites là ?

Jennifer : Je m'emmerde !... Et vous ?

Julien : Je cherche ma femme !

Jennifer : Elle a pris rendez-vous ?

Julien : Je sais pas, mais votre adresse était dans son agenda ! (*lit la carte de publicités*) D'abord...C'est quoi un hammam aux arômes ? Et un massage hongrois ? A 90 euros ! En plus ! 90 euros pour se faire peloter ! Je vais foutre une bombe !

Jennifer : Oh oui ! Oh oui ! Oh oui ! (*fait des cabrioles*) Oui ! ça sera super sympa !

Julien : Je vous dis que je vais foutre une bombe dans votre hammam aux arômes !... Mais après tout, vous avez raison : « ça sera super sympa » !

Jennifer : Oui ! Parfaitement ! Après l'explosion, y aura plein de pompiers ! Ils viendraient me sauver ! Ils arrivent tous, tous les pompiers : : pi-pon ! pi-pon ! pi-pon !

Julien : Complètement tarée ! (*relit publicité*) En plus, y a plusieurs formules ! C'est quoi : Formule carotène bio ?

Jennifer : J'en sais rien et je m'en fous ! Bon, j'en étais où ? ... Ah oui ! Pi-pon ! Pi-pon ! Pi-pon ! Et là ... (*Elle se pâme de plus en plus*) Ils sortent leur machin ... Vous savez leur truc pour éteindre l'incendie... Et, ils arrosent ! Ils sentent la sueur... Un de ces pompiers, enfin, le héros ! Le mec super musclé, blond, avec un sourire ravageur, le vrai héros... quoi... il me voit dans un nuage et là, il me transporte dans ses bras et m'emmène dans sa belle maison...

Julien : The end !

Jennifer: Et après...

Julien : (*sarcastique*) Ils se marièrent et eurent beaucoup d'enfants !

Jennifer : Oh oui ! oh oui ! Oh oui ! Enfin... Dans mon livre, c'est encore mieux....

Julien : Les livres, c'est pas la réalité, ma petite !

Jennifer : Peut-être, mais c'est beau ! Ecoutez : (*emphatique*) « Et, il l'entraîna sur un nouveau chemin, celui du plaisir, du plaisir d'aimer et d'être aimée et il la porta vers un immense lit »

Julien : Et voilà ! Et, elle va tromper son mari !

Jennifer : Mais non ! Ils sont pas encore mariés !

Julien : Mais si ! Elle, elle est mariée et elle s'en fout ! Elle va se faire faire des massages hongrois dans le hammam aux arômes ! La formule à ... 90 euros !

Jennifer : Mais non.... Vous avez rien compris ! (*continue à lire, extasiée*) « Il lui dénoua ses longs cheveux couleur ébène et la renversa sur les coussins rouges ». C'est trop beau....

Julien : Vous trouvez ça beau ! Mais, c'est nul, ma petite ! Le mariage, c'est pas ça !

Jennifer : C'est quoi alors ?

Julien : ça se résume pas à la formule carotène bio sur des coussins rouges ! Le mariage, ma petite, c'est s'occuper des petits plats de son mari, lui faire de bons petits dîners, lui repasser ses chemises et attendre impatiemment son retour ! En n'ayant surtout pas oublié d'avoir rempli le frigo de ses bières préférées ! Voilà, ma petite !

Jennifer : Alors vous ! Faudrait vous tenir au courant ! Faudrait peut être un peu évoluer ! Il faut se cultiver dans la vie ! Il faut lire !

Julien : Non, mais quelle gourdasse !

Jennifer : Et vous, vous êtes un vieil inculte ! Vous savez même pas ce que c'est qu'un massage hongrois à 110 euros ! Je vous plains !

Julien : Petite idiote !

Jennifer : Vieux frustré !

Julien : Comment ?

Jennifer : Vieux frustré ! Vieux frustré ! Vieux frustré !

(Josy entre)

Josy : Jennifer ! (*hurle*) Jennifer ! Qu'est ce que vous faites !

Jennifer : Je suis en train de mettre les choses au point ! Josy, ce bonhomme, il sait pas lire ! Et, il comprend rien !

Josy : (*une main sur le cœur*) Jennifer, ce Monsieur n'est pas un bonhomme ! Jennifer ! Ce Monsieur est un client !

Jennifer : Non ! C'est même pas un client ! Il cherche sa femme !

Josy : Jennifer! Jennifer...Vous voyez pas que là... Là, je vais m'évanouir ! Chute de tension ! C'est plus possible ! Apportez moi une chaise ! Je vais mourir !

Jennifer : oh oui ! Oh oui ! Oh oui ! Pi-pon, Pi-pon, pi-pon.... Comme ça, un beau pompier va arriver....

Josy : Je vais mourir... J'en peux plus ! Je vais décéder.....

Julien : Dites moi plutôt où je peux trouver ma femme !

Josy : Votre femme ?

Julien : Oui ! Ma femme ! Sinon, je vous fais sauter votre baraque !

Jennifer : Oh oui ! Oh oui ! Oh oui ! Comme ça.... Pi-pon, pi-pon, pi-pon !

Josy : Jennifer !

Jennifer : Oui ! Pi-pon ! Pi-pon ! Pi-pon !

Julien : Dites moi où est ma femme? Où il est votre hammam aux arômes ?

Josy : Jennifer! Sortez d'ici!

Jennifer : Ah non ! Moi, j'attends les pompiers !

Josy: Jennifer! Vous êtes renvoyée!

Julien : Où est ce qu'ils sont vos masseurs hongrois ?

Jennifer : Renvoyée ! Et ben tant mieux ! D'abord, ce stage, il est pas intéressant ! Je me suis emmerdée, mais alors, bien comme il faut ! Il a fallu que je balaye ! Juste au moment où dans mon livre, il dit à son ancienne fiancée qu'il a rencontré l'amour de sa vie! (*à Julien*) Vous savez celle qu'il renverse sur les coussins rouges... Oui, bon !!! c'est vrai ! Vous, vous pouvez pas comprendre ! (*à Josy*) Il est nul, ce mec !

Josy : Il me faut mes cachets ! Je vais mourir ! ...Jennifer, fichez le camps !..... Sortez, sinon, je vous tonds le moindre poil que vous avez sur le corps !

Jennifer : Josy ! Je vais vous dire... Vous êtes décevante ! Je vais pas vous recommander à mes copines ! Elles viendront pas faire leur stage chez vous ! Et ce sera bien fait !

Josy : Jennifer ! (*lui montre la sortie*)

Jennifer : Madame, je ne vous salue pas ! (*elle sort*)

Scène 5

Josy

Lui 1 Julien

Eve

Josy : Elles veulent toutes me faire mourir ! Oui, c'est ça, il y a un complot ! Monsieur, Je vais décéder...

Julien : ça, c'est sûr ! Si dans trois secondes, je ne sais pas où est ma femme... je vous étrangle !

Josy : J'ai le regret de vous dire, Monsieur, que je vais vous attaquer en justice ! Pour insultes et non assistance à personne en danger de mort !

Julien : M'attaquer en justice ! Mais, c'est moi ! Madame, (*Eve entre*) qui va vous traîner au tribunal !

Eve : Allons, allons... Cher monsieur... Que se passe-t-il ? Vous me semblez contrarié ?

Julien : Contrarié... Pas tout à fait... Je vais seulement vous faire exploser votre baraque et en prime étrangler cette malade !

Josy : De toute façon, je vais mourir !

Eve : Comme tout le monde !

Josy : Non, moi, je vais mourir tout de suite !

Julien : Où est ma femme ?

Josy : Eve, Je suis en train d'étouffer...Eve, vous savez ce que vous devez faire : prendre soin de Scarlatine, Rougeole et p'tite Gastro ! Sans moi, elles vont être tellement malheureuses !

Eve : Calmez vous, respirez.... Je vous l'ai promis, je m'occuperai de vos chats... Mais pour le moment....

Julien : (*hurle*) Où est ma femme ?

Eve : (*hurle encore plus fort*) Cher Monsieur, arrêtez d'hurler ! Vous me fatiguez....

Julien : (*petite voix*) Où est ma femme ?

Eve : Comment elle s'appelle ?

Julien : Geneviève Sourcieux.

Josy : Elle a pas rendez vous au salon de coiffure, aujourd'hui ! Même si je suis à l'agonie... j'en mettrai ma main à tuer !

Julien : à couper ! ... La main à couper !

Josy : Ah non, il faut pas me couper la main... Sans main, je peux plus faire de permanentes !

Eve : Cher Monsieur, vous allez vous taire ! Parce que sinon, elle va encore faire une crise d'urticaires, et quand ça la prend, elle vient plus bosser ! Alors, je suis toute seule, j'ai trop de boulot et je peux plus travailler mon art ! (*hurle*) Alors fermez-la !

Julien : (*pleure*) Je veux juste savoir où est ma femme ?

Eve : (*regarde son cahier*) Elle est pas au cabinet d'esthétique ce matin... Geneviève Sourcieux ...Geneviève Sourcieux... J'ai trouvé !

Josy et Julien : Alors ?

Eve : Elle a rendez vous avec Paméla demain à 16 heures !

Julien : Paméla ?

Josy : Paméla ! La prothésiste ongulaire...

Eve : Et oui, votre femme se ronge les ongles !

Josy : Signe de stress, d'angoisses psychiques ! Elle va bientôt pendre des boutons etJe la comprends !

Julien : J'ai jamais vu qu'elle se rongerait les ongles !

Eve : Normal ! « Chez Eve... Vous aurez un corps de rêve ! Et pour vos ongles ? Plus de tracas, y a Paméla ! » Wonderful ! Je vous dis Josy ! Aujourd'hui, je suis vraiment inspirée...

Julien : Elle vient quand ?

Josy : Demain, à 16 heures ! Mais, d'abord, faudrait vous demander pourquoi elle éprouve ce besoin immature de se mutiler en se rongant les ongles !

Eve : Oui... D'ailleurs, cher monsieur, n'en êtes vous pas un peu responsable ?

Josy : N'êtes vous pas totalement coupable ? Répondez sincèrement... Avouez –le ! C'est sur vous que repose toute la faute !

Julien : Quelle faute ?

Eve : Vous êtes bouché, cher Monsieur ! Votre femme a recours à une prothésiste ongulaire ! Elle vous le cache et vous ne vous posez pas de questions !

Josy : Vous portez la totale responsabilité de sa mutilation!

Julien : C'est atroce...

Eve : Vous feriez bien de la retrouver avant qu'il ne soit trop tard !

Josy : Oui, avant qu'elle soit pleine de boutons !

Eve : Cher Monsieur, j'ai le regret de vous dire....

Josy : Votre femme est une incomprise !

Julien : Je vais la chercher !

Josy : C'est pas trop tôt !

(Julien sort)

Josy : Eve ! Si vous saviez....

Eve : Je sais, je sais... C'est pas onze heures ! Et, je suis déjà complètement crevée...

Noir

Elles sortent du plateau

Scène 7

Elle 5 La mariée : Anaïs Duprey

Elle 6 : Suzanna Lorient : « vieille » comédienne

Eve

*(Suzanna entre, s'assoit côté esthétique et sort un miroir de poche, se regarde et soupire)
(Entre Anaïs, légèrement titubante, s'assoit côté coiffure, soupire, sort bouteille de vodka, hésite à boire. Ne le fait pas, va s'asseoir à côté de Suzanna.)*

Anaïs : Vous voulez trinquer ?

Suzanna : Ah non mademoiselle, il n'est qu'onze heures ! C'est beaucoup trop tôt pour moi... Et puis, l'alcool, ça abîme la peau...

Anaïs : Vous allez pas m'obliger à boire toute seule. Moi, j'aime bien partager ! Vous comprenez, je suis fille unique ! Quand j'étais petite, j'étais toujours toute seule ! Alors, je parlais à mes poupées et au chien !

Suzanna : Au moins, ils vous ont jamais contrariée !

Anaïs : Plus ou moins ! Mes poupées refusaient de me répondre ! Elles voulaient pas parler, y avaient de petites snobes ! Et puis, le chien, il pensait qu'à se faire ses copines !

Suzanna : Vous avez beaucoup souffert ? Vous avez mal vécu votre adolescence ?

Anaïs : Même pas ! C'était plutôt rigolo ! Je me souviens à l'époque, j'écrivais des dizaines de lettres...

Suzanna : A qui ?

Anaïs : A personne ! Je les laissais sur les bancs, dans les jardins publics...

Suzanna : Qu'est ce qu'elles disaient ?

Anaïs : Des propos de gamine... La liberté sent bon... Il faut croire au soleil en aimant la neige et devenir une note de musique....

Suzanna : Vous avez l'âme d'une Juliette, l'âme racinienne d'une Bérénice, Mademoiselle...

Anaïs : Je suis pas un personnage de théâtre, Madame ! Je vais me marier tout à l'heure...
(*elle boit*)

Suzanna : Et vous fêtez ça ?

Anaïs : J'ai fêté ça toute la nuit avec mes copines de boulot ! On est allé manger dans un resto vietnamien ! C'était super bon ! Surtout le saké à la fin ! Y avaient des petits verres sympas... Fallait sans arrêt les remplir et là, on voyait un mec nu... Mais alors nu de chez nu... et en plus, je vous décris pas les attributs...

Suzanna : Et vous vous mariez tout à l'heure ?

Anaïs : Je sais pas... Allez buvez un coup de vodka... Vous avez l'air sympa... Vous faites quoi dans la vie ?

Suzanna : Je suis comédienne...

Anaïs : Comment vous vous appelez ?

Suzanna : Suzanna Lorient ! ...J'ai tourné dans les pubs de dentifrice, il y a quatre ans ! Vos vous souvenez de la formule : « Avec blanc de blanc, vos dents deviendront...ahhhhh ! des torrents de blanc de blanc ! » C'était moi...

Anaïs : Je sais pas... ça m'a pas marquée...(*boit*)

Suzanna : Normal ! C'était nul ! Mais, vous savez, j'ai fait d'autres choses...

Anaïs : Des pubs pour les raviolis ?

Suzanna : Comment vous le savez ? Vous m'avez reconnue ?

Anaïs : Désolée... Même pas.... J'imaginai...

Suzanna : Me dites pas que j'ai une tête à pubs pour les raviolis. Vous savez, je sais faire autre chose...J'ai joué Célimène dans Le Misanthrope ! J'ai eu quinze rappels ! Les gens debout ! (*Anaïs se lève*) Mais, vous mon petit, ça a pas l'air d'aller ?

Anaïs : Si, si ! C'est juste que j'ai envie de faire pipi... Et puis, (*sanglots*) je vois pas ce que je fais là...J'ai la trouille ! Je sais pas si je dois me marier...

Suzanna : Dites lui...!

Anaïs : Je pourrais jamais...

Suzanna : Alors, envoyez lui une lettre...

Anaïs : Je sais plus faire...

Suzanna : Mademoiselle... Comment vous vous appelez ?

Anaïs : Anaïs.

Suzanna : Anaïs, faut garder vos rêves d'enfants... Vous savez, j'aurais voulu être Juliette, Andromaque, une des Précieuses ridicules du Grand Molière ! ... J'aurais bien joué n'importe quelle soubrette de Feydeau ! Jouer dans n'importe quelle création pourvu qu'elle soit intelligente.... Même pour dix personnes...

Anaïs : Et maintenant ?

Suzanna : Je suis trop vieille... Je crois plus en rien sauf au (*accent anglais*) « natural tea and litchi peeling ! »

Anaïs : C'est quoi ce truc ?

Suzanna : Un soin d'esthétique et de remise en forme...ça me donne l'illusion de pas vieillir...

Anaïs : Tout le monde vieillit !

Suzanna : Oui, et tout le monde voudrait encore envoyer des lettres à des inconnus...

Anaïs : (*sourit*) Vous savez, c'est bête, mais j'y arrive En plus, je le fais tous les jours...

Suzanna : C'est vrai ?

Anaïs : Oui, je suis employée à la poste... (*fou rire de Suzanna*)
Suzanna ? Tu crois que je dois me marier ?

Suzanna : Tu l'aimes ?

Anaïs : Je l'aime quand il est beau...

Suzanna : Et il est pas toujours beau ?

Anaïs : Je sais pas... Lui, il a une famille... Et tu sais... la famille...

Suzanna : Il y a bien longtemps que j'ai préféré ma famille d'artistes à celle de la vie... Il y a qu'une famille, ma belle, celle qu'on se choisit...

Anaïs : Justement, là, je choisis rien... Et il y en a deux, trois... je te jure.. Je sais pas si ils auraient pu jouer avec toi, mais à Hollywood, ils ont l'oscar !

Suzanna : Ah...Hollywood ! Bel Hollywood !... Alors, allons-y ! Oscar ? Oscar de quoi ?

Anaïs : Pour le frère, celui de la mauvaise foi ! Il se prend pour le plus grand séducteur de la planète ! Mec irrésistible ! En plus, internaute multi- fonctions : « J'en sais plus que le monde entier ! J'ai l'appareil qui fonctionne le mieux du monde ! Je suis le plus fort du monde ! Et mon ordinateur est le meilleur de la planète ! »

Suzanna : Ouais ! J'ai eu un metteur en scène qui m'a répété ça pendant trois mois... « Admirez mon professionnalisme, je suis le plus grand créateur actuel !... » Il avait surtout beaucoup de subventions ! Les sous, ça fait passer le manque d'imagination. Et puis, il est mort un soir tout seul... d'une crise cardiaque. Bon ! A part le frère ?

Anaïs : Y a le père !

Suzanna : Laisse moi imaginer... Le père ?

Anaïs : Oui...

Suzanna : Harpagon ? « Ma cassette ! Ma cassette ! » « Je me meurs, je suis mort, je suis enterré ! » Acte quatre ! Scène 7 !

Anaïs : C'est quoi ça ?

Suzanna : Enfin, Anaïs !!!...Molière ! L'Avare ! Je me fous de tout sauf du pognon ! Y a qu'un truc qui compte ! le flouze, le blé, la monnaie, l'avoine, le pèze, les radis, les deniers, les dernières pistoles... ça dépend des siècles mais c'est toujours pareil... money, money, money...Et, on fera tout pour en avoir... Même marcher sur la gueule de ses copains !

Anaïs : Quand tu me le dis comme ça, y a une certaine ressemblance...

Suzanna : Il est coincé du porte monnaie...

Anaïs : Oui... Et pire, je crois qu'il est coincé du cœur...Mais, c'est pas de sa faute...

Suzanna : Et sa mère ?

Anaïs : Il lui parle sans arrêt...

Suzanna : C'est forcément un mec bien !

Anaïs : Elle est morte !

Suzanna : Et ben, justement ! C'est un mec bien !

Anaïs : Peut être ! ... Oui, c'est vrai...Mais, vous trouvez ça normal, vous ? un mec qui parle à sa mère, en plus ... si elle est morte ?

Eve : Bonjour Mesdames ! Ah...Très chère Suzanna! Allons-y ! Il est onze heures quarante deux ! Et qu'est-ce qu'on fait à onze heures quarante deux tous les samedis ? Hein ? Qu'est-ce qu'on fait ? ... On fait un petit « natural tea and litchi peeling ! » Et voilà..... Parce que ce petit « natural tea and litchi peeling » vous apportera joie et sérénité... Et vous vous sentirez plus légère...

Suzanna : Oui, plus légère de 120 euros...

Eve : Oui.... Qu'est ce que 120 euros ? Quand on sait que « Avec Eve, c'est le bonheur sans trêve ! Avec Eve, c'est du rêve ! »

Suzanna : Mauvais, très mauvais ma petite Eve ! Un peu plus de conviction s'il vous plait ! Vous voulez que je vous le fasse ? ça doit sortir des tripes ! (*très Sarah Bernardt*) « Avec Eve, c'est le bonheur sans trêve ! Avec Eve, c'est du rêve ! »

Anaïs applaudit !

Eve : Suzanna ! Dépêchez-vous ! Votre peeling vous attend !

Suzanna : J'arrive ! Mademoiselle... Choisissez bien votre famille ! Après, c'est trop tard ! Et, on se met à avoir des regrets...

Anaïs : Oui Madame...
Suzanna et Eve sortent.

Scène 8

Elle 5 la mariée : Anaïs Duprey

Lui 2 un cycliste (vélo avec porte –bagages) : Jules

Anaïs : Bien choisir sa famille ? Elle est marrante ! Moi, je veux pas de famille ! (*soupire, boit, on la sent de plus en plus ivre*) Je veux des petits hommes dans les petits verres ! Tu bois, et ils disparaissent ! Voilà ce que je veux !

(Entre Jules et son vélo)

Jules : Bonjour Mademoiselle !

Anaïs : Bonjour Monsieur !

Jules : Est ce que vous avez de la place pour une épilation ?

Anaïs : Pas dans l'immédiat !

Jules : Dommage !

Anaïs : Oui, je comprends ! Dommage ! Il est pour qui le rendez-vous ?

Jules : Pour mes deux mollets !

Anaïs : Vous avez raison ! Souvent, mes deux mollets aussi, ils pleurnichent dans les coins, je les entends : « S'il te plait.... Fais nous épiler... T'as vu comme on est, plein de poils ! Beurk....S'il te plait... Fais nous épiler »

Jules : C'est malin ! En plus, on m'a dit que ça faisait très mal ! non ?

Anaïs : (*exagère*) Oui, ça fait très très mal !

Jules : Tant pis ! Il faut pas que je sois ridicule !

Anaïs : Ridicule ??

Jules : Si ma fille me voit avec des poils aux mollets, elle va penser que j'ai pas fait le tour de France...que je suis pas en train de m'entraîner pour le tour d'Italie...Et que je ferai jamais le tour du monde...

Anaïs : C'est affreux !

Jules : Oui !

Anaïs : Quel âge elle a ?

Jules : Cinq ans ! Et elle est belle, mais belle !

Anaïs : Comme toutes les petites filles de cinq ans amoureuses de leur papa !

Jules : Non ! Elle, elle est brillante... Vous savez ce qu'elle veut faire ? ...Devenir écrivain ! Elle veut écrire des lettres à tout le monde ! Elle supporte pas que les gens soient malheureux...Elle veut les consoler avec ses mots... Elle dit que ses mots seront comme des papillons...

Anaïs : C'est pour ça que vous voulez vous faire épiler les jambes ?

Jules : Les mollets ! Les mollets, Mademoiselle, les mollets ! La torture doit être la plus rapide possible ! Je suis pas champion, moi ! J'ai juste inventé ça pour qu'elle m'aime !

Anaïs : N'importe quoi ! Vous allez vous faire épiler les mollets pour que votre fille vous aime !

Jules : Pas moi... Le champion qui sommeille en moi !

Anaïs : Là, il sommeille même plus ! Il est mort ! Il est grillé votre champion ! Vous avez pas honte ?

Jules : Honte ?... Un petit peu...

Anaïs : Vous n'avez qu'à lui expliquer... Une épilation, ça fait super mal ! Et , je suis sûre... Elle voudra pas faire souffrir son papa...

Jules : Vous croyez qu'elle va comprendre ?... Parce que c'est vrai... j'ai pas envie de me retrouver sans poils !

Anaïs : Vous faites pas de souci...

Jules : Si ! Un peu quand même ! Je lui ai menti... Mais, j'ai une idée...Vous pourriez rencontrer ma princesse ! Et vous lui expliquez !...

Anaïs : Et pourquoi pas ?

Jules : C'est vrai ? Vous êtes d'accord?

Anaïs : Oui...

Jules : Vous êtes sérieuse ?

Anaïs : Mais oui !

Jules : Comment vous vous appelez ?

Anaïs : Anaïs... et vous ?

Jules : Jules ! Anaïs ?... Vous voulez bien monter sur mon porte –bagages ?

Anaïs : J'ai connu plus confortable... Mais je vais essayer !

Jules : Y a longtemps que j'ai pas été aussi heureux ! ... Elle va vous adorer...

Anaïs : Je sais pas ... Vous savez...J'ai jamais su jouer à la poupée...

Jules : Ma fille n'a pas de poupée, elle n'aime que les livres...

Anaïs : Tant mieux !

Jules : Mais, je suis en train de bouleverser votre emploi du temps... On va pas vous reprocher d'être partie ? Vous aviez peut être des rendez vous importants ?

Anaïs : Un seul...

Jules : Vous pouvez le décaler ?

Anaïs : Le décaler ? ...Je sais pas... Mais, allons parler à votre fille... Je veux connaître votre famille... On verra bien...Je vais vous expliquer...J'ai encore un peu de temps...

Jules : Alors, en route ! *(ils sortent, elle sur vélo si possibilité)*

Noir

Scène 9

Eve

Josy

Eve : Enfin ! (*s'écroule dans un fauteuil*) Enfin, un peu de calme ! Bon ben... C'est pas le tout... (*elle sort du meuble ou de sa blouse une feuille*) T'endors pas ma petite Eve ! Le talent passe par le travail ! Donc, il faut t'y mettre ! (*se met à faire des vocalises : do, ré, mi...*)

Josy : Eve ! Vous avez vu Anaïs Duprey ?

Eve : (*continue à faire ses vocalises, signe de tête négatif*)

Josy : Mais qu'est ce qu'elle fait ? Elle est en retard et je ne peux pas supporter les retards ! ça me déclenche des crises d'angoisse !

Eve : (*lui répond en chantant*) Elle a peut être eu un contre-temps !

Josy : Le jour de son mariage ! Tout mon planning va être décalé ! Elle devait arriver à midi ! Il est midi dix ! Ah ça non ! ça, je peux pas !

Eve : (*toujours en chantant*) Elle va arriver....

Josy : Peut être, mais en retard ! En retard, Eve !... Regardez ! (*lui montre le coin de sa bouche*)

Eve : (*toujours en chantant*) Quoi ?

Josy : J'ai un bouton de fièvre qui va apparaître ! Je le sens !

Eve : Josy ! ça suffit ! Avec vous, je peux pas travailler mon art ! Et dimanche, je dois assurer ! J'ai signé un contrat ! Je chante à la maison de retraite des Tournesols à St Genis le Bourg ! Alors, rentrez chez vous ! Il faut que je travaille ! Allez donner à manger à Scarlatine, Rougeole et p'tite vérole....

Josy : P'tite Gastro !

Eve : C'est ce que je viens de dire !

Josy : Non, vous l'avez traitée de p'tite vérole !

Eve : Mais non.... J'aurais pas osé... Quoiqu'elle essaie toujours de me coincer contre le radiateur pour me griffer, cette salope !

Josy : ça y est ! J'ai mon bouton de fièvre ! Je vous interdis de traiter p'tite gastro de salope !

Eve : D'accord! Je le ferai plus ! Mais, rentrez chez vous ! Allez boire votre camomille ! Mangez vos carottes râpées ! Dès qu'elle arrive, je vous appelle !

Josy : Vous êtes sûre ?

Eve : No souci ! Moi, faut que je travaille ! (*la pousse à la porte*) Caresses aux chats !
Josy s'en va.

Eve fait encore quelques vocalises. Puis, elle se met à chanter le refrain de la Vie en rose, très faux mais avec beaucoup de sentiments.

« Quand il me prend dans ses bras
Qu'il me parle tout bas
Je vois la vie en rose
Il me dit des mots d'amour
Des mots de tous les jours
Et ça me fait quelque chose
Il entré dans mon cœur
Une part de bonheur
Dont je connais la cause
C'est lui pour moi, moi pour lui, dans la vie
Il me l'a dit, l'a juré, pour la vie
Et dès que je l'aperçois
Alors je sens en moi
Mon cœur qui bat. »

Alors là, je fais fort ! Je vais les scotcher ! Je vais faire un tabac ! Un tabac !

Noir

Scène 10

Lui 3 Gontrand Housserac

Elle 7 Cécile d'Eglemy

*Entre Cécile, sort son ordinateur portable. Soupire, n'arrive pas à le faire fonctionner.
Entre Gontrand. S'assoit, la regarde.*

Cécile : *(entre ses dents)* Non, mais c'est pas vrai ! Démarre mais démarre ! J'en peux plus de cette merde !

Gontrand : Respirez Mademoiselle ! A tout problème, y a une solution...

Cécile : La solution, ce serait de balancer ce truc pourri par la fenêtre !

Gontrand : Oui ! Pas mal ! Et, après ?

Cécile : Après ?

Gontrand : Après vous être débarrassée de l'ordinateur, qu'est ce que vous allez faire ?

Cécile : Je vais... me faire faire mon petit brushing !

Gontrand : Et avant le petit brushing ?

Cécile : Quoi ?

Gontrand : Qu'est-ce -que vous allez faire ?

Cécile : Qu'est-ce -que je vais faire ??

Gontrand : Vous allez prendre votre petit téléphone portable et vous allez dire à votre fournisseur de merde : « Fournisseur de merde, vous êtes renvoyé ! » !

Cécile : Vous êtes fou ! Je peux pas !

Gontrand : Bien sûr que si ! Vous allez tout balancer par la fenêtre : d'abord cet ordinateur préhistorique... ensuite le mec qui vous l'a vendu ! C'est ça la justice !

Cécile : Vous avez raison ! Vengeance équitable ! Je les ai encore là les engueulades de mon patron ! J'avais beau lui expliquer que c'était pas de ma faute ! ça l'empêchait pas de me crier dessus ! Faut dire que ce truc, il arrête pas d'éliminer des dossiers ! ! Vous vous rendez compte !

Gontrand : Oui ... C'est peut être embêtant...

Cécile : Plus ou moins...

Gontrand : Plus ou moins ?

Cécile : Oui, ça dépend pour qui... Chaque fois qu'un dossier disparaît, c'est un chômeur de moins. Mon patron m'engueule parce qu'il perd des clients. Mais, l'administration nous félicite ! On a de moins en moins de demandeurs d'emploi dans notre agence !

Gontrand : Vous êtes vraiment une femme de valeur ! Vous savez comment traiter les problèmes ! Vous les prenez à la source !

Cécile : Oui ...Au bout de quelques années, ça devient plus facile, on gère ! Moi, j'ai mes petites recettes imparables !

Gontrand : Bien sûr !

Cécile : Vous voyez, je sais tout de suite où il faut que j'oriente les gens ! ça, c'est simple et efficace ! y a des créneaux ! Celui qui me dit : « J'ai le sens de la communication »... Là, je sais, y a deux options : La première : il devient conducteur de bus ! Comme ça, il est toujours au contact des gens !

Gontrand : Bien ! Bon choix ! Deuxième option ?

Cécile : Service de la voirie ! Ramasser les poubelles ! Contact direct... Mais, Problème ! Vous savez bien... Y a toujours un problème... On devient pas employé municipal du service entretien comme ça ! C'est qu'il faut un concours !

Gontrand : Et oui, la vie est cruelle ! Il faut faire des choix ! Et surtout s'adresser à des gens compétents comme vous...

Cécile : Merci ! Quand ils sont musiciens... Musiciens... Vous êtes d'accord ? ça gagne pas et ça crève de faim ! ! Alors, je les envoie dans la restauration... Ils ont toujours les restes des clients et à la fin, ils peuvent chanter un petit truc... Ils font comme ils veulent.

Gontrand : Je n'ai qu'un mot : votre efficacité est admirable !

Cécile : Merci...Mais, dites moi, j'arrête pas de parler...Je vais rentrer dans la catégorie bonne femme ennuyeuse ! (*rires forcés*)

Gontrand : Pas du tout ! Mademoiselle ? Je ne sais même pas votre nom ?

Cécile : Cécile ... Cécile d'Egley ! Et vous ?

Gontrand : Gontrand Housserac... Vous savez Cécile... Je peux vous proposer une solution adaptée à tous vos besoins : Votre entreprise sera comblée ! Nous sommes les meilleurs ! Les meilleurs au monde ! Je fais partie de la plus grande multi-nationale du monde entier ! Voilà ma carte, Cécile... J'ose vous appeler Cécile, parce que nous nous comprenons... Nous sommes en osmose, n'est ce pas ? Evidemment, nous sommes tous deux à la pointe ! Vous savez bien, Cécile, il faut vivre avec son temps !... Et, voilà ! Le temps est arrivé !

Cécile : Oui, bien sûr ! Je doute pas de votre entreprise ! Mais ...dans l'agence, je suis pas toute seule... On peut pas changer notre parc d'ordinateurs comme ça ! C'est qu'on en a six ! Il va falloir faire la demande en dix exemplaires sur papier à en-tête...

Gontrand : Quand ils verront la qualité de notre matériel, vous servirez à nouveau d'exemple. Tous les chefs d'agence vous envieront... Et oui, ils se diront : « C'est elle qui a eu la bonne idée... On le savait, c'est la plus forte ! Mais alors, où ? mais où ? où existe-t-il une entreprise aussi performante, aussi compétitive ? » Comment vont-ils le savoir ? Grâce à vous, Cécile !

Cécile : Bon... Je vais essayer de leur dire... Mais, si je réussis, vous pouvez pas m'installer un truc bien pour chez moi ?...En signe commercial ! » Six ordinateurs, le septième gratuit ! » C'est super comme slogan publicitaire ! « Sept pour le prix d'un ! » Hein que c'est génial... ?

Gontrand : Oui ! Bien ! Et puis, on peut adapter la formule... Six ordinateurs vendus, un porte clefs offert ! Six cents cartouches d'encre écoulées, la six cent unième offerte ! Oui ! Vous avez raison, ça peut être bien ! Vous avez ma carte ... Appelez moi et on met une stratégie au point ! Je sens que tous les deux, on va faire un carton !

Cécile : Et pourquoi pas ? Il faudra un jour qu'on reconnaisse notre talent !

Gontrand : Normal, on est les meilleurs !

Cécile : Qu'est ce que vous faites cette après midi ? On aurait pu préparer une opération commerciale ?

Gontrand : Cette après midi ? ça me paraît difficile...J'assiste au mariage de mon frère...Et puis, j'ai peut être des clients potentiels... Je vais essayer de brancher la mairesse.

Cécile : La brancher ?

Gontrand : En tout bien, tout honneur ! J'ai vu son site, c'est d'un ringard ! Je vais lui proposer le top du top !

Cécile : Bon, alors à bientôt... Treize heures trente... Josy va arriver...

Gontrand : Josy ? C'est qui ?

Cécile : La patronne du salon ! C'est elle qui me fait mon petit brushing !

Gontrand : Et Josy... Elle a pas besoin d'un site performant ? Le plus professionnel de toute la ville ! Peut être même de France... Vous pourriez lui en parler ?... Je vous donne une autre carte...

Cécile : Et pourquoi pas ? Mais, là, si je vous décroche le marché, je suis désolée Gontrand, mais faudra trouver autre chose qu'un porte-clefs... En plus, j'ai une idée de plan ! Les chômeurs doivent chercher du travail ! D'accord ?

Gontrand : Ben oui !

Cécile : Et pour chercher du travail, de quoi ont-ils besoin ?

Gontrand : D'un ordinateur !

Cécile : Donc, on va les aider... On est là pour ça !

Gontrand : Oui ! J'ai toujours pensé qu'il fallait aider son prochain !

Cécile : Surtout un chômeur de longue durée sans aucun revenu !

Gontrand : Les prêts, c'est pas fait pour les chiens !

Cécile : Vous avez raison !

Gontrand : Cécile...Finalement, mon frère se marie à seize heures.... Après y a le vin d'honneur ! Moment important ! Contacts potentiels... Mais ensuite, il a voulu un repas en comité réduit ! Je sais pas si c'est bien nécessaire que je reste...

Cécile : Comme vous voulez... Voilà ma carte professionnelle, mais je vous ajoute mon numéro personnel...

Gontrand : ok !

Cécile : ok !

Gontrand : A bientôt Cécile...

Cécile : A bientôt ! Gontrand ? Qui va vous coiffer ?

Gontrand : Marc-Edouard !

Cécile : Vous verrez , il est très bien !.. Je crois qu'il cherche un ordinateur...

Noir

Scène 11

Elle 8 Chantal Chanchan

Elle 9 Adeline Didine

Chantal est dans un caddy poussé par Didine. Chantal tape sur un tambourin et Didine souffle dans une langue de belle-mère. Coiffures et maquillages complètement déjantés. Elles hurlent.

Chanchan et Didine : *(elles scandent)* Qui c'est- ses- meilleures- copines ? C'est Chan-chan et- Di-dine !

Qui- a- le –meilleur- plan ? C'est-di-dine –et – Chan-chan !

Chanchan : Arrête de pousser ce caddy aussi vite ! On a perdu tout le monde !

Didine : Mais, elles sont molles aussi ! On est restées trois heures chez la fleuriste !

Chanchan : C'est normal ! Les couleurs d'un bouquet de mariée, ça se choisit pas comme ça !

Didine : Qu'est ce qu'on s'en fout ! De toute façon, elle ferait mieux de prendre des roses en plastique ! ça tient plus longtemps et on s'emmerde pas à les foutre dans la flotte !

Chanchan : Tu m'énerves ! On dirait que t'es pas contente que Nadège se marie !

Didine : Si ! Mais, tu vois...Là, j'en peux plus ! Je croyais que pour son enterrement de vie de jeune fille, elle allait nous emmener au resto : manger une pizza ou des frites... Ben non, on se retrouve en train d'essayer des chapeaux pendant deux plombes ! D'abord, qu'est ce que c'est que cette idée ? nous faire porter le chapeau !

Chanchan : C'est romantique !

Didine : ça dépend pour qui ! Moi, j'ai pas une tête à chapeau ! Avec une plume en plus ! T'as vu ma tronche ! On dirait une citrouille qu'a envie de s'envoler !

Chanchan : T'exagères !

Didine : Si les gens, ils me voyent avec, je te jure... Je suis morte !

Chanchan : Tu peux bien faire plaisir à Nadège !

Didine : Je sais pas et là, tu vois, moi, j'ai faim. On pourrait aller manger deux, trois gâteaux... Qu'est ce que t'en penses ? Des gâteaux avec plein de chocolat et de la crème par-dessus !... Ah oui... ça, ça serait le top !

Chanchan : Tu penses qu'à bouffer !

Didine : Ben, je stresse et moi, quand je stresse, je mange ! Toi, t'as pas réalisé ... Mais on perd notre copine ! Et qu'est ce qu'elle va faire sans nous ? On passait de sacrées soirées toutes les trois !

Chanchan : Remarque d'un autre côté, on avait épuisé tous les jeux de société ! Moi, j'en avais un peu marre... Tu nous as tout fait tester... Cartes, mimes, lettres, pions, chiffres, écran, sans écran, ordi, sans ordi ! Le dernier, c'était le pompon ! Avec ces interrogations soient disant culturelles ! Comment veux tu qu'on réponde ! On comprenait pas la question !

Didine : Alors là, t'es lourde ! On s'est toujours éclatées ! C'était pas super quand on mangeait nos pop corn en buvant du coca !

Chanchan : Bien sûr... Mais, maintenant, elle préfère faire des bisous à son chéri... Et, je dois dire ...Je la comprends un peu...

Didine : C'est une lâcheuse !

Chanchan : Sois pas triste ma p'tite Didine ! (*scande*) Di-di-ne, c'est- la- meilleure -copine ! Avec Didine, on a la fritte !

Didine : Ah non, ça suffit ! Parle pas de bouffe ! Je meurs de faim !

Chanchan : On prend nos rendez-vous et je te fais des spaghettis à la maison !

Didine : Avec du parmesan !

Chanchan : Oui !

Didine : Et de la crème ?

Chanchan : Oui ! A une condition !

Didine : Laquelle ?

Chanchan : Tu portes ton chapeau pour le mariage et t'arrêtes ta soupe à la grimace ! C'est pas parce qu'elle se marie qu'elle nous aime plus ! Allez Didine !

Didine : Oui, bon, ok ! Mais, je vais être ridicule !

Chanchan : Le ridicule tue pas !

Didine : Il pousse juste au suicide !

Chanchan : Avant de te suicider, on a des trucs à faire : D'abord Eve ! Rendez vous ! Et... spaghettis ! Ok ?

Didine : Et spaghettis ?... ok ! (*signe de tête complice*)

Didine et Chanchan : (*scande*) Eve ! On veut un rendez vous ! Eve ! où vous êtes ? (*utilise langue de belle-mère et tambourin*) Eve , où vous êtes ? on veut un rendez -vous !

Scène 12
Elle 8 Chanchan
Elle 9 Didine
Eve

Eve : Mesdemoiselles, Mesdemoiselles !

Didine : (*toujours en scandant*) Eve, on veut des rendez-vous !

Eve : No souci Mesdemoiselles ! Mais, arrêtez d’hurler ! On va croire que je vous torture !

Chanchan : Notre copine se marie... On va lui faire un cadeau !

Eve : No souci ! Very good !

Chanchan : D’abord, on voudrait qu’elle soit vraiment contente ! Surprise et contente !

Didine : On a pensé à une épilation totale pour son fiancé : torse, dos... Il est très poilu... Est-ce que vous faites l’épilation du sexe ?

Eve : Oui... C’est un service très à la mode en ce moment... Nous avons l’habitude mais il faudra le prévenir... C’est un peu douloureux.

Didine : (*sourire sadique*) Tant mieux ! De toute façon, un vrai mec doit savoir souffrir en silence et notre copine, elle se mérite ! Alors, y a pas besoin de lui dire avant ! Donc, on est d’accord ! Epilation totale !

Chanchan : C’est peut être un peu beaucoup...

Didine : Tu veux qu’elle soit contente ou pas ?

Chanchan : Bien sûr ! Mais...

Didine : Y a pas de mais ! C’est décidé ! Epilation totale ! Bon et pour la mariée ? Il faudrait qu’elle voye votre programme... Dites nous , qu’est ce que vous lui conseillez ?

Chanchan : Nous, on avait pensé à un soin relaxant...

Didine : Ouais, vu qu’elle va se farcir sa belle mère et celle là, elle lui donne un mal de tronche, j’vous dis pas !!

Eve : No souci. « Avec Eve, c’est tout du rêve ! Massages et destressage ! »

Didine : Elle en aura bien besoin ! Je voudrais pas passer une soirée au coin du feu avec ses beaux parents !

Chanchan : Ils sont peut être pas si terribles !

Eve : Qu'est ce qu'ils ont de spécial ?

Didine : Ils bouffent des légumes à l'eau ! Et, ils écoutent des disques de la préhistoire ! Et, c'est pas tout ! En plus, ils croient toujours avoir raison ! Sa future belle-mère, elle, elle est prof de Français ! Elle se la pète, mais grave ! Elle reprend sans arrêt Nadège ! D'accord, elle fait pas mal de fautes en Français, d'ailleurs, je lui fais souvent remarquer ! Mais, c'est pas une raison pour l'humilier ! Je vous dis, Nadège, elle va souffrir ! Alors, elle aura bien besoin de se relaxer ! Il faut qu'elle se fasse faire des petits soins, qu'elle aille au coiffeur et si son mari en plus est épilé, ça peut que l'aider à voir la vie en rose... !

Eve : No souci, Mesdemoiselles ! Et vous ? Je suppose que vous voulez être parfaites ce jour là... Désirez vous que l'on prenne les rendez-vous tout de suite ? Soins des mains avec notre prothésiste onguilaire ? Ou peut être un rendez vous avec notre capilliculteur ?

Didine : Notre quoi ? Mais, nous, figurez-vous qu'on n'est pas malades ! (*à Chanchan*) Moi, j'ai qu'une envie, c'est de manger des spaghettis ! Et manger, c'est une bonne maladie ! Dites nous plutôt combien ça coûte ! Il faut qu'on prévienne les copines pour la cagnotte !

Eve : No souci Mesdemoiselles! No souci!

Noir

Scène 13

Josy

Lui 4 Jean Yves Housserac : père du marié.

Josy : (*rentre complètement affolée*) Dire que je me suis endormie ! ça m'était encore jamais arrivée ! M'endormir pendant le temps de midi ! Remarque, Rougeole, Scarlatine et p'tite Gastro étaient aux anges ! (*ravie*) Et quelle sieste, mais quelle sieste !... D'ailleurs, elle raconte n'importe quoi, l'autre épilée des bras ! Elle est pas méchante p'tite Gastro ! Elle me ronronnait dans l'oreille ! (*commence à bailler*) ! Cette fille, elle est pas humaine ! Elle pense qu'à faire la star ! C'est pas un métier, chanteuse ! (*baille*) 14 heures 30 ! Silence radio ! Personne m'a réveillée ! Et cette Anaïs Duprey, pourquoi est ce qu'elle est pas venue ?

Entre Jean –Yves.

Jean-Yves : Bonjour Mademoiselle.

Josy : Bonjour Monsieur. Vous avez rendez-vous ?

Jean-Yves : Non... J'attends... Apparemment, elle n'a pas terminé... Mais, vous pouvez peut-être me renseigner ?

Josy : Avec plaisir...

Jean-Yves : Si je prends un abonnement : Hammam, gommage au savon noir et soins aux huiles épicées avec thé au gingembre... Vous savez votre soin : voyage sur Neptune... Je l'ai essayé la semaine dernière ! Force est de constater, il est réellement agréable....Il a un seul défaut, voyez vous, il est un peu cher...

Josy : La qualité et le savoir faire ont un prix, cher Monsieur.

Jean-Yves : Je sais... « Avec Eve, embarquez dans le voyage de rêve » Et, bien, le voyage de rêve, je l'ai vécu !... Je sais pas si c'est le hammam, le gommage au savon noir, le soin aux huiles épicées ...

Josy : Ou le gingembre ?

Jean-Yves : Je sais pas, mais ce soir là, je me suis trouvé très performant...

Josy : Alors, faut pas hésiter...

Jean-Yves : Non, faut pas hésiter ! Sauf que ça revient un peu cher ! J'ai compté ! Proportionnellement, temps passé divisé par heures d'abonnement, multiplié par les thés au gingembre, je suis désolé ! Mais, ça tient pas la route... ça reste pécuniairement inaccessible !

Josy : Vous pouvez vous rabattre sur l'option sans hammam... Gommage aux concombres ! soins vinaigrés et boisson aux carottes !

Jean-Yves : Boisson aux carottes ? Le gingembre a ses vertus... Mais, je pensais pas que les carottes avaient aussi un effet....

Josy : Enfin cher Monsieur, tout le monde le sait ! Elles rendent aimable... Nous sommes d'accord... vous l'êtes déjà ! Mais, en plus, la carotène couvre certaines parties intimes d'une couleur orange et gaie... Et puis, elles renforcent la capacité visuelle...

Jean-Yves : La capacité visuelle ?

Josy : Parfaitement ! De longues études morpho-capillaires l'ont prouvé ! Manger des carottes augmente la performance visuelle !

J-Y : Vous croyez ?

Josy : J'en suis sûre ! *(commence à rire)* La preuve ? *(rit aux éclats)* Vous avez jamais vu de lapin avec des lunettes ! *(continue à rire)* Cette blague m'a toujours fait hurler de rire ! Pas vous ?

J-Y : *(la regarde un peu méprisant, ne rit pas)* Si ! En effet, c'est très spirituel !

Josy : Vous avez pas l'air de digérer les carottes ! Il vaut mieux opter pour le hammam, les huiles épicées et le thé au gingembre... Même si c'est un peu plus cher...

J-Y : Non ! Pas un peu ...Beaucoup plus cher ! Je veux bien vous signer un contrat d'un an si vous voulez, mais vous devez réexaminez vos prix...Sinon , je m'en vais...

Josy : Allons, allons cher Monsieur, vous savez à quel point le gingembre va vous manquer... Mais, nous allons trouver une solution...

J-Y : J'espère bien ! Bon... Je viens chercher ma future belle fille...

Josy : Qui ?

J-Y : Anaïs Duprey.

Josy : Et bien, justement...

J-Y : Justement, quoi ? ...Je le savais ! ...Bien sûr, c'est ça !... Elle s'est fait teindre les cheveux en rouge ! Quand elle l'a dit, on s'est tous gaussé, on l'a pas crue ! Mais, elle en est capable !... Et voilà ! Elle a les cheveux rouges ! ... Vous voyez... Se faire remarquer .. Le jour de son mariage en plus ! Je trouve ça choquant! Les femmes doivent rester à leur place...

Josy : C'est quoi leur place ?

J-Y : Une place discrète qu'elles peuvent assumer...Dites moi, est ce qu'Anaïs a invité d'autres personnes ?J'espère qu'elle n'a pas fait venir toutes les employées de la poste !

Josy : Toute la poste ! Et pourquoi pas ? Après tout, on est une maison respectable, Monsieur et nos employées sont des spécialistes de haut niveau !

J-Y : Oui... Je sais...Mais, voyez vous, ma situation est un peu compliquée...Il faut du tact dans la vie et hier, la mère d'Anaïs a fait les comptes des dépenses occasionnées par ce mariage... Procédé maladroit et indécent, je vous l'accorde ! Nonobstant, elle a fait les comptes ! D'accord, elle paye le restaurant et les chambres d'hôtel... De toute façon, ça ne va pas lui coûter bien cher...Anaïs n'a pas voulu d'un grand mariage, elle a réduit le nombre des invités, on se retrouve juste la famille et quelques uns de ses amis... Cela m'a d'ailleurs interpellé... Ce ne me semble pas bien normal, vous en conviendrez...

Josy : Vous savez, moi, la foule m'angoisse... Si il y a trop de monde, je prends des boutons et j'étouffe...La dernière fois, j'étais dans un magasin pendant les soldes... Il faisait chaud, j'ai cru que j'allais mourir. Je me suis mise à transpirer...mais à transpirer... vous pouvez pas savoir...

J-Y : Dites moi... La coiffure de la mariée, ça coûte combien ?

Josy : ça dépend si elle a pris le forfait ou pas ?

J-Y : J'en sais rien...

(Josy consulte son carnet)

Josy : ça va vous faire plaisir...

J-Y : Elle n'a pas les cheveux rouges !

Josy : Pas que je sache !

J-Y : Et elle n'a pas invité quinze mille copines ? Ce n'est pas parce que j'ai dit à sa mère que je prenais en charge les frais du coiffeur qu'il faut qu'elle abuse ! Vous comprenez ? Quand c'est trop, c'est trop !

Josy : Vous allez être content ! Vous nous devez juste votre séance hammam, thé au gingembre de la semaine dernière, c'est tout...

J-Y : C'est tout ? Anaïs a tout réglé ?

Josy : Non, elle a invité personne et elle, elle est pas venue !

J-Y : Pas venue ?

Josy : Non ! Pas arrivée, pas coiffée, pas pomponnée ! Elle est pas là !

J-Y : Pas là ! Mais, pourquoi ?

Josy : Je sais pas mais à cause d'elle, je suis en retard dans mes rendez vous ! En plus, je me suis endormie avec Rougeole, Scarlatine et P'tite Gastro !

J-Y : C'est pas possible ! On m'a demandé de venir la chercher ! Consultez votre carnet, elle a changé de rendez-vous !

Josy : Je vous dis que non ! D'abord, on n'est pas en retard chez son coiffeur ! En plus, le jour de son mariage ! C'est pas pensable ! ... Ou alors, c'est de l'inconscience !

J-Y : Mais, elle est inconsciente !! Elle se marie ! Se marier se révèle deux fois sur trois une terrible erreur de jeunesse, un manque de maturité se concluant par un divorce très coûteux ! Se marier ou divorcer ! Même point commun ! La ruine du compte en banque !

Josy : Mais, la fortune des coiffeurs ! Quand elles se marient, elles veulent être belles ! *(Pendant la réplique, Jean-Yves téléphone avec son portable)* Quand elles divorcent, elles veulent changer de tête ! Et, ça, cher monsieur, c'est intéressant ! C'est notre fond de roulement ! Faut bien que tout le monde vive ! Les vendeurs de robe de mariée, les curés, les avocats, les juges, et les coiffeurs... Faut du boulot pour tout le monde !

J-Y : *(raccroche portable)* Elle n'est pas chez elle ! Vous êtes vraiment certaine qu'elle n'est pas ici ? Je vais aller voir...

Josy : Non ! Restez là ! ça doit pas être si grave ! Inutile de perturber mes employées ! Et pas la peine de me donner des boutons ! ... Restez calme et serein ! Respirez ! Res-pi-rez ! Je vais me renseigner et vous, pendant ce temps, vous feriez mieux de téléphoner aux hôpitaux et à la police !

Josy sort

Scène 14
Lui 4 Jean Yves Housserac
Lui 3 Gontrand Housserac

J-Y : Appeler tous les hôpitaux ! Elle est bien gentille ! ça va me bouffer tout mon forfait de portable ! Je vais plutôt joindre Gontrand !... (*appelle*) Gontrand ?Oui ! C'est ton père ! Dis moi, mon grand, tu pourrais pas appeler tous les hôpitaux ?Oui, ça me rendrait service.... Oui... On a perdu Anaïs... Je suis venu la chercher et que nenni ! Personne ! D'ailleurs, est ce que tu as une idée ? Où est-ce qu'elle peut être ?... Bien sûr que non ! Je n'ai pas téléphoné à Lionel ! Je ne peux pas dire à mon fils que sa future femme a disparu ! Toi, par contre, tu pourrais le faire...

Gontrand : (*on entend sa voix et on ne le voit pas mais ils continuent à parler au téléphone*) De toute façon, on l'avait prévenu...

J-Y : Force est de constater, on avait raison ! Cette fille est imprévisible !

Gontrand : (*on ne le voit toujours pas*) Elle est pas faite pour mon frère ! Je lui ai toujours dit !

J-Y : Une fille unique !

Gontrand : (*rentre sur scène mais ils continuent à parler avec portable*) C'est forcément égoïste !

J-Y et Gontrand : (*ensemble, toujours parlant avec leur portable*) On lui avait bien dit ! (*se regardent, signe de tête approbateur*)

J-Y : (*toujours au téléphone, face à face*) Je savais pas que t'étais chez le coiffeur !

Gontrand : (*toujours au téléphone*) En fait, j'ai même pas eu le temps de me faire couper les cheveux ! Je travaille ! Là, tu vois, je suis surbooké ! J'ai déjà pris deux commandes et pas de la merde !

J-Y : (*raccroche*) Tu peux raccrocher... Je paye suffisamment cher d'abonnement de portable !

Gontrand : Excuse-moi ! Mais là, j'étais encore dans mes pensées ! Je viens de conclure deux ventes superbes ! En plus, je leur fourre de ces antiquités, des vieux machins de la guerre de 14... Ils y connaissent rien !

J-Y : Si tu en vends un, à Josy ou à Eve, tu te débrouilles pour qu'elle signe une réduction en nature !

Gontrand : En nature ?!

J-Y : En hammam si tu préfères... Programme : Voyage sur Neptune ! Si tu savais comme il est raffiné... et efficace ! Avec thé au gingembre... Résultats garantis !

Gontrand : Bon, je verrai ce que je peux faire ! Pour le moment, je cible les employés ! Pour les patronnes, on va leur faire le grand jeu ! Je vais leur proposer un site d'enfer !

J-Y : Superbe mon grand ! T'es le meilleur !

Gontrand : J'essaie Papa, j'essaie ! Par contre, qu'est ce qu'on fait avec Anaïs ? T'as appelé chez elle ?

J-Y : Oui ! Pas de réponse ! Elle avait pris rendez-vous ici et elle ne s'est pas présentée ! Je l'ai toujours dit à ton frère : cette fille, elle est pas nette ! D'abord, pourquoi est ce qu'elle parle Russe ? A quoi ça lui sert à la poste ?

Gontrand : A rien ! A rien du tout ! Et tu sais qu'elle parle aussi Italien !

J-Y : En plus !

Gontrand : Oui ! C'est clair ! T'as raison : elle est pas nette...La preuve ! Elle mange jamais de viande ! Sous prétexte que les vaches ont de beaux yeux ! Je me demande des fois si elle est bien finie....

J-Y : J'arrête pas de le dire à ton frère : elle est pas nette ! Mais, il ne veut rien entendre ! Il verra bien... Quand il devra payer son divorce ! Il va redescendre sur terre ! Mais qu'il compte pas sur moi pour lui avancer de l'argent ! Je l'aurais assez prévenu !

Gontrand : On aura fait tout ce qu'on a pu !

J-Y : Tout ! Bon et maintenant ? Qu'est ce qu'on fait ? T'appelles les hôpitaux ?

Gontrand : Avant, va quand même voir du côté esthétique ! On sait jamais...Si ça se trouve, elle se fait épiler ! ça s'impose ! Pour la nuit de noces.

J-Y : D'accord, j'y vais ! Si je vois Eve, la patronne, je lui dis qu'elle prenne rendez-vous avec toi ! Pour ton site.... Et pour le voyage sur Neptune...

Gontrand : Ok ! Moi, je retourne voir, compartiment coiffure ! On sait jamais et puis, j'ai pas fini ! J'ai une troisième commande sur le feu !

Ils sortent tous les deux.

Noir

Scène 15

Elle 5 : Anaïs Duprey

Lui 2 : Jules

Jules : Comment vous avez fait ? Vous lui avez plu tout de suite !

Anaïs : Oui, on dirait Et, vous avez vu... Que vous soyez ou pas champion du monde de vélo, elle s'en fiche ! D'ailleurs, où vous êtes allé chercher une idée pareille ?

Jules : Elle était devant la télé, je savais pas ce qu'elle regardait... Je lui préparais un gâteau au chocolat fourré aux framboises. Elle adore les framboises ! Et puis je l'ai vue applaudir, elle criait: « Oui ! Oui ! Oui ! Ce monsieur, c'est le meilleur du monde ! »...ça, j'ai pas supporté ! « Qui est le meilleur du monde ? Chérie, s'il te plait.... » Et, là, j'ai été décapité ! « C'est ce Monsieur ! Regarde... Il pédale drôlement vite ! On dirait qu'il vole ! »

Anaïs : Et d'un seul coup, vous vous êtes retrouvé champion de l'univers !

Jules : Oui ! Et de bicyclette en plus !

Anaïs : J'avoue que là, vous avez fait fort ! C'est pas mieux maintenant ?

Jules : Si ! Au moins, j'ai plus besoin de me faire épiler les mollets ! C'est déjà ça ! Ce que vous avez inventé, c'est magique... Mais, je sais pas si je vais pouvoir assumer ?

Anaïs : Alors là, aucun souci ! Rien que du bonheur ! Vous avez l'habitude de raconter des histoires... Faut juste que vous les mettiez sur papier... Vous écrivez, vous lisez à votre fille, quand elle est d'accord, j'envoie votre lettre à des maisons d'édition, vous êtes forcément publié... Et vous devenez officiellement un raconteur d'histoires ! C'est mieux que pédaleur ! Même si c'est le pédaleur le meilleur du monde !

Jules : Vous croyez ? Vous croyez que je peux y arriver ?

Anaïs : J'en suis sûre !

Jules : Avec vous, tout est facile !

Anaïs : Facile ? Non ! On me trouve souvent un peu folle...

Jules : Evidemment ! Vous croyez encore aux rêves ! Les petits vieux précoces peuvent pas comprendre... Ils ont oublié leur part d'enfance.... Ils savent même plus s'étonner !

Anaïs : Oui, mais quand je leur dis, je passe pour une emmerdeuse !

Jules : Il vaut mieux passer pour une emmerdeuse plutôt que de leur ressembler ! Ils sont tous gris, habillés tous pareils et ils ont tous le même discours !

Anaïs : (*imite une voix*) « Anaïs, sois raisonnable ! »

Jules : (*idem*) « Jules, arrête de rêver ! »

Anaïs : « La vie ne se résume pas à parler russe pour le plaisir »

Jules : « Faut rentabiliser tes connaissances ! »

Anaïs : « Tu perds ton temps ! »

Jules : Comment on peut perdre son temps ! C'est bête ça ! On peut pas retrouver le temps donc on peut pas le perdre !

Anaïs : Bien dit ! Je le ressortirais !

Jules : Pourquoi j'ai l'impression de toujours vous avoir connue ? C'est comme une évidence ! Vous savez, un matin, mon cœur s'est arrêté de battre ! Je me suis réveillé et j'ai compris... La mère de Violette était partie... Elle avait rencontré un musicien New-Yorkais ! On l'a jamais revue... Depuis des années, ma fille et moi, on était plongés dans un long, très long hiver... Et là, c'est comme si le printemps rentrait par nos fenêtres ! Vous sentez si bon...

Anaïs : Jules, il faut que je vous dise....

Jules : Vous avez vu... Ses grands yeux souriaient... Cela fait si longtemps qu'elle n'avait plus confiance en personne !

Anaïs : Jules ! Quelle est heure il est ?

Jules : L'heure ? Je sais pas... Dans les trois heures...

Anaïs : A quatre heures ...

Jules : On va acheter de la glace et des framboises et on va goûter....

Anaïs : J'aimerais bien mais à seize heures, je dois être à la mairie...

Jules : C'est pas grave... Je vous accompagne et puis, on fait notre quatre heures après ! Violette et moi, on vous attend depuis si longtemps, on peut bien patienter dix minutes !

Anaïs : Il ne s'agit pas de dix minutes, Jules !

Jules : Même une heure, on s'en fiche !

Anaïs : Jules... A la mairie, j'y vais ...pour me marier !

Jules : Vous marier ? Mais pourquoi ?

Anaïs : Parce qu'un homme me l'a demandé !

Jules : Mais, il a pas le droit !

Anaïs : Il est gentil, il m'aime....

Jules : ça suffit pas ! Il faut vous mériter ! Violette, elle, elle vous mérite, Anaïs ! Et sa famille à lui, elle vous mérite ?

Anaïs : De toute façon, ils m'aiment pas ! Ils aiment personne d'ailleurs ! Ils veulent juste prouver qu'ils ont raison....

Jules : Alors, qu'est ce que vous allez faire dans leur vie ?

Anaïs : Je sais pas... Mais je suis obligée de lui donner une chance !

Jules : Vous êtes libre Anaïs !

Anaïs : Embrassez Violette ! Dites lui que je l'aimerai toujours... Adieu

(elle part en courant)

Jules : Anaïs ! Anaïs ! Je vous aime !

Noir

Pour obtenir la fin du texte, veuillez contacter directement l'auteur à son adresse courriel : compagnie.les.folies.d.agnes@wanadoo.fr

Mes autres pièces

Les pièces à deux :

Bon profil ?

Comédie burlesque absurde.

Durée : 15 minutes

Décor : Un bureau, un fauteuil et une chaise.

Costume de ville.

Distribution : 2 hommes (ou 2 femmes avec quelques changements dans le texte).

Tout public.

Résumé :

Faut il vous souhaiter de travailler dans cette entreprise idyllique et pétrie d'humanisme ? Attention ! Les entretiens professionnels peuvent se révéler surprenants et quelque peu traumatisants....

Cette satire rigolote dénonce avec humour l'absurdité des rapports de force dans la vie professionnelle.

Drôle de politique

Comédie satirique

15 minutes

La pièce se passe dans un salon.

Costumes de ville.

1 homme et une femme

Tout public

Résumé : Comment animer une campagne électorale lorsqu'on est époux et membre d'un parti opposé ? La concurrence peut faire surgir les idées les plus folles....

Passe ton bac d'abord !

Genre : Comédie.

Durée : 10 minutes.

Pas de décors.

Pas de costumes. Jean et tee shirt

Distribution :

Max Amis et lycéens.

Fred

Tout public.

Résumé :

Pendant leur voyage scolaire, deux adolescents se perdent à Venise. Ils vont se lancer dans des délires, l'un pour tromper le temps, l'autre pour oublier sa faim. Après avoir évoqué leurs professeurs plutôt atypiques, ils danseront et chanteront sur un air de leur composition !

Promesse tenue

Genre : Comédie

Durée : 15 minutes.

Décors : 1 table bistrot et 2 chaises.

Costumes : manteaux et costumes de ville.

Distribution :

Lui : Pierre

Elle : Alice

Peuvent avoir n'importe quel âge.

Tout public.

Résumé :

Trois ans après leur rupture, Alice et Pierre se retrouvent Place St Marc à Venise. Que vont-ils se dire ? Quels souvenirs évoquer ? Des moments importants ?

Non, les tout petits détails ! De ceux qui font frissonner, détails loufoques, rigolos, absurdes et cocasses... Se quitteront-ils à jamais ou décideront-ils d'unir leur vie, leur vie aux aspirations totalement opposées ?

Visages masqués

Comédie dramatique

20 minutes

Pas de décor.

Costumes :

Seul impératif :

Elle doit porter un masque de Venise, un loup avec des dentelles serait plus pratique.

Distribution :

Lui : Philippe Beauvert.

Elle : La femme masquée.

Tout public.

Résumé :

Venise, Décembre, deux heures du matin... Lui, d'habitude si pétri de certitudes, est perdu. Il s'est fait voler son passeport, son argent et son seul repère : ses clés d'hôtel, tombent dans le canal.

Une femme masquée apparaît. Qui est elle ? Pourquoi ne veut elle pas dévoiler son identité ? Par quelle magie va-t-elle lui faire retrouver ses rêves enfouis ?

Symphonie à deux voix

Genre : comédie sensuelle et poétique

Durée : 60 minutes.

Pas de décors précis.

Chaque personnage possède un ordinateur et une webcam.

Costumes de ville, choix des comédiens.

Distribution :

Florian Tcharzelek : violoniste international

Clara : écrivain public.

Tout public.

Résumé : Une histoire d'amour, ça se vit comme un éclat de lumière !

Ces deux là – Lui, violoniste international- Elle, écrivain public, libre et fantasque, vivant dans sa campagne – vont tout connaître : l'émerveillement de la rencontre impossible, la fureur du désir et l'impuissance de vivre ensemble.

Comment parviendront-ils à se rencontrer, à s'aimer ? En utilisant tous les outils du XXIème siècle : internet, MSN, webcam....

Toujours ensemble, éternellement séparés...

Genre : comédie poétique

Durée : 75 minutes

Pas de décors.

Elle et Lui.

Tout public

Résumé : Parmi le public qui attend que le rideau se lève sur une comédie soit disant hilarante, deux spectateurs imaginent simultanément, sans le savoir, sans se connaître, une autre pièce : une folle histoire d'amour.

Leurs pensées s'échappent et les transportent.

Toujours ensemble, éternellement séparées, ces deux âmes jumelles qui se sont toujours espérées, vont enfin se parler dans l'espace de leurs rêves. Ce mirage les conduira aux confins de leurs désirs et dans des situations cocasses et fantasques.

Très vieux amants étonnés ou enfants évoquant leurs peurs secrètes, ils verront aussi apparaître leur présent fait de victoires et de doutes.

Ils incarneront tous les personnages qui se présentent et s'uniront dans un serment passionné.

Mais les trois coups retentissent, ceux du spectacle qu'ils sont venus voir et la magie se brise. Ils sont de nouveau plongés dans la réalité et n'ont qu'une envie, celle de fuir.

Vont ils s'éloigner sans réellement se rencontrer ? Vivront ils à jamais ainsi ? Toujours ensemble, éternellement séparés....

Un souffle de toi...

Genre : comédie tragique

Durée : 70 minutes.

Distribution : Elle et Lui

Décors : au choix de la troupe. Soit un salon, soit un décor réduit au minimum..

Accessoire : une guitare.

Costumes : choix des comédiens.

Tout public.

Résumé :

Pourquoi leur histoire d'amour est-elle différente de toutes les autres ?

Pourquoi cette atmosphère étrange ?

Pourquoi rit-on aux éclats tout en étant parcourus tout à coup d'un malaise inexplicable ?

Lui, musicien guitariste passionné par New York , enchanteur au regard tendre et malicieux...

Elle, imprévisible, lunatique et fantasque, mais aux yeux si tristes....

vont évoquer leurs fêlures, leurs désespoirs...Des manques laissant à jamais orphelins.

Et puis, il y a le bonheur de leur rencontre, l'histoire d'une folle et drôle passion.

Alors, n'existe ni temps, ni repères mais un espace rêvé où plane la plus cruelle des réalités – une réalité que personne n'ose s'avouer mais qui s'impose tragiquement à la fin de la pièce.

Remarque : Si le comédien est aussi guitariste, il sera comblé.

Si ce n'est pas le cas, les bandes sons existent !

Pièces courtes à distribution réduite :

Jeu vénitien

Genre : comédie fantastique.

Durée : 15 minutes

Décors : aucun.

Costumes : trois masques vénitiens de chats.

Personnages :

-Yvette : choisit de s'appeler **Madeleine**. Attachante et grossière.

-Huguette : devient **Albertine**. L'intello de la bande.

-Bernadette : devient **Fleur de Lotus**. La rêveuse.

Tout public.

Résumé :

Que vont inventer trois nanas qui s'ennuient un jour de pluie ? Un jeu malicieux, fou, dangereux... Un jeu pour se perdre dans les ruelles de l'imaginaire....

Oh là là !

Genre : comédie

Durée : 15 minutes

Décors : une table de café et trois chaises.

Costumes de ville.

Distribution :

-La mère : Marie-Jo

-Sa fille : Nathalie

-Son fils : Hugo

Tout public.

Résumé :

Que répondre à une mère épuisante ? « Ses deux chéris, ses deux amours.... » ont déjà tout subi.... Epoque royaliste, communiste, écolo.... Que va-t-elle leur réserver encore Place St Marc à Venise ?

Aspirateur ou Internet ?

Comédie

-30 minutes.

-Peu de décors : petite table avec deux tasses à café. Un canapé.

-Un aspirateur.

-Costumes : le fils en pyjama, le père en jogging ou n'importe quelle tenue d'intérieur.

-Distribution :

Le père : Victor.

Son fils : Arthur.

Elle : la nouvelle voisine.

-Tout public.

Résumé :

Quelles solutions reste-t-il à un fils qui voit son père s'enfoncer dans l'ennui, dans une vie monacale de célibataire consacrée à la chasse aux microbes, assisté par son aspirateur ?

Internet ! Et ses nombreuses propositions de rencontres féminines... Elles vont être étudiées minutieusement.

Monologues :

Parfum oublié

Genre : monologue. A été traduit et joué en Néerlandais.

10 minutes

Décors : deux tables bistrot et chaises.

Costumes : costumes de ville et manteaux.

Distribution :

Elle : Clarisse, pas d'âge particulier.

Lui : l'homme qu'elle a aimé. Ne dit rien sauf un mot à la fin du monologue.

Tout public.

Résumé :

Place Saint Marc, à Venise, Clarisse croit reconnaître son premier amour. Des souvenirs l'assaillent. Mais est-ce bien lui ? Aura-t-elle le courage de lui parler, de lui avouer que durant toutes ces années d'errance à l'autre bout du monde, elle n'a recherché que lui ?

Aveu :

Genre : monologue. A été traduit et joué en Néerlandais.

Durée : 10 minutes

Décor : aucun

Costume : aucun

1 homme

Tout public.

Résumé : L'aveu peut-il être une guérison ? Comment avouer à son enfant que l'on est seulement un homme, un homme amoureux d'une autre femme ? Le rêve peut-il triompher de tous les obstacles ?

Il existe deux fins possibles.

Onze minutes et trente secondes...

Monologue

Durée : 10 minutes.

Décor : un bar et un tabouret.

Costume : au choix de la comédienne.

1 femme

Tout public.

Résumé :

Pourquoi désirer changer de vie ?

Boulot à dégueuler ? Regrets d'amour pailletés de sensualité ? Souvenirs loufoques et drôles ?

Nostalgie de St Peters bourg embuée par nombre de Vodkas ?

Combien de temps lui faudra-t-il pour décider de tout quitter ?

Elle ne le saura qu'au bout de onze minutes et trente secondes....

Les comédies

Bonne soirée

Genre : Comédie

70 minutes

3 hommes et 3 femmes.

Décors : un salon.

Costumes de ville.

Tout public.

Résumé : Arrive dans une famille déjà bien originale, un messager d'une fausse comtesse russe porteur d'un héritage... Quiproquos et situations cocasses.

Joyeux Noël

Comédie

70 minutes.

3 hommes et 4 femmes

Décors : un salon.

Costumes de ville.

Tout public.

Résumé : Entre sauts à la corde et fous rires, Jacinthe prépare le réveillon et se demande comment éliminer la seconde dinde, la fiancée coincée de son fils aîné. Mais, tout le monde va l'aider et tant mieux ! Elle doit aussi présenter son jeune amant...

Les malheurs de Sarah

Comédie

90 minutes

4 hommes et 5 femmes

Décors : un salon

Costumes de ville

Tout public.

Résumé : Mais qui est donc cette énigmatique Sarah ?

Chacun la dote d'une vie différente et nul ne connaît son âge.... Elle a choisi de naître un 29 février mais personne ne sait de quelle année.

Elle a convoqué quelques membres de sa famille éloignée et adoptive le dimanche de Pâques, jour des cloches. Tout un programme...

En plus, elle est entourée par de curieux personnages : un cerbère, l'employé de maison ; une assistante vétérinaire qui déteste les animaux ; une biographe à l'accent anglais rêvant du prix Nobel.

Et Sarah tarde à venir... Que prépare-t-elle ? Qui est-elle ? Que veut-elle ?

S.O.S. caries !

Comédie

80 minutes

4 Hommes et 4 Femmes

Décors : une salle d'attente de dentiste.

Costume de ville

Tout public

Résumé : *Dans ce cabinet dentaire se côtoient huit membres de la ligue des mal aux dents anonymes : faux pizzaiolo, bourguignon restaurateur chinois, religieuse trafiquante, tireuse de cartes, musicienne insupportable, joueur de golf habité d'une passion secrète, dentiste allergique aux gnocchis épinards....*

Quiproquos, rebondissements, vols en tout genre et coups de pistolet les conduiront à envisager l'avenir dans l'île Pago-Pago.

Drame :

Elle aura toujours si froid

- **Durée : 80 minutes.**
- **L'action se passe dans un salon, seuls éléments nécessaires : des livres.**
- **Pas de costumes particuliers.**
- **Distribution :**

3 hommes et 3 Femmes

Hugo Fils de Sonia

Maria Fille de Sonia

Sonia Mère d'Hugo et de Sonia. Se fait passer pour leur sœur.

Igor Amoureux de Maria. Violoniste.

Anna Amoureuse d'Igor. Terroriste.

Yvan Terroriste.

Résumé : Tricher sous la dictature ou devenir terroriste ? Accepter un pays sans musique, sans livres ou lutter pour survivre ? Maria, dans ce monde de folie, ne vit que pour chanter. Elle poursuit désespérément sa quête : trouver son identité et savoir qui est son père.

Pièce à grande distribution :

Fleuret Rouge Sang

Comédie grinçante

90 minutes

Décors : un salon

5 hommes et 8 femmes.

Costumes 18 ème siècle.

Tout public

***Résumé :** Au XVIIIème siècle, la Duchesse Garance Varley de Fréville s'affirme comme un être libre. Elle combat les injustices et défend la cause de toutes les femmes qu'elles soient courtisanes ou prostituées.*

En pleine époque libertine, le puritanisme règne. Garance se bat, mais...

Tout n'est qu'illusions. Le public assiste à la répétition d'une pièce. Jalousie, ambition, candeur, chaque comédien défend ses rêves.

Quand la répétition s'achève, la vie reprend ses droits et bouscule toutes les évidences.

Pièces à distribution modulable

Page blanche

Genre : Comédie tragique

Durée : 75 minutes

Décors : une table, un canapé.

Costumes de ville.

Personnages :

Cette pièce peut être jouée avec 4 comédiens : Pierre et les autres Lui sont interchangeables au gré de la distribution et 2 comédiennes qui peuvent interprétées tous les rôles.

Mais, elle peut comporter 10 hommes et 6 Femmes.

Résumé : Pourquoi Pierre Thivellois choisit-il une nuit de devenir le plus grand dramaturge du XXI ème siècle ?

Quelle histoire va-t-il raconter ?

Surgissent alors des personnages : fantômes du passé, figures cocasses d'un quotidien absurde, femmes aimées et tant regrettées...

Tous s'invitent à sa table de travail....

Décalage Porte 7

Genre : comédie tragique

Durée : 75 minutes.

Décors : quelques chaises. No man's land. Un écran peut dans un coin de la salle projeter des images de sport, de pubs imaginaires, de comédiens en gros plans.

Costumes de ville, choix des comédiens.

Distribution modulable.

Au minimum 5 hommes et 7 Femmes mais 17 femmes possibles et 14 hommes...

Tout public.

Résumé :

Qu'est ce qui nous pousse à partir, à prendre nos valises, à quitter ce que nous sommes ?

La nuit du 31 Décembre, qu'espérons-nous trouver au bout du voyage ?

Dans cet aéroport, dans ce no man's land, rythmé par les annonces de départ, les destins se croisent , se disloquent, s'épousent ou s'anéantissent.

Remarques :

Pour monter cette pièce, le travail de répétition est grandement facilité. Toutes les scènes sont indépendantes et demandent à chaque fois peu de comédiens.

Je peux également écrire et ajouter une scène (par exemple pour des enfants) selon les envies et les comédiens de la troupe.

